

qu'on s'entende sur les clauses de la paix future.» Charles de Waha sortit de ses gonds. Non seulement il «déclina catégoriquement d'accepter quoi que ce soit de la part de Eyschen» mais il confirma à Welter que Braun «avait voulu faire des stocks au mois de novembre et que le Ministre d'Etat avait refusé.» De nouveau Welter put constater «que de Waha et Braun ont Eyschen en horreur.\*)

Le même jour Welter apprit que Paul Eyschen voulait se servir de l'intermédiaire du fameux Gonner, rédacteur de la «Luxemburger Gazette» de Dubuque pour gagner le président Wilson à la cause du Luxembourg. «Il paraît que Raymond de Waha avait déjà rédigé la lettre pour Gonner; mais on lui avait dit tant de choses sur celui-ci qu'il n'a pas osé envoyer la lettre. Tout cela prouve qu'Eyschen a perdu la boule.»

Le 4 avril Welter rencontre l'ingénieur Serta fils qui lui raconte cette histoire qu'il tient de sa servante.

«La bonne fille, qui a des sympathies allemandes, et qui voulait se rendre en Allemagne, se rendit à la légation pour faire viser son passeport. Pendant qu'elle antichambrait elle entend des cris, des gros mots provenant du cabinet du ministre. Un monsieur luxembourgeois en sort furieux et se fâchant tout rouge, parce que von Buch lui refuse un passeport pour aller à Bruxelles voir sa femme. Pendant qu'il peste, von Buch sort aussi, l'engueule et menace de le jeter à la porte s'il ne f . . . . pas de suite le camp. La pauvre fille était tout ahurie et guérie à ce qu'il paraît de sa germanophilie. A l'entrée, dit-elle, on peut lire: Achtung, bissiger Hund! Je sais maintenant, ajouta-t-elle, qui est le bissiger Hund.»

Le 5 arrive à Luxembourg le fameux Dr Hein, chef du Centre bavarois et «Bauernbündler», venu sur recommandation de Raymond de Waha pour conseiller le Gouvernement dans la question du ravitaillement. Après avoir conféré pendant plusieurs heures avec les membres du cabinet et M. Antoine Funck, préposé au Bureau de statistique, Hein réclama pour le lendemain tout un tas de statistiques avant de pouvoir entamer ses calculs. Le 7 avril «peu de chose a transpiré sur les opérations du Dr Hein. Welter sait seulement, par le canal de Raymond de Waha, qu'au Gouvernement on est consterné.»

Ce qui manque surtout, c'est le blé. C'est que «dans les derniers trente ans on a dit et répété aux paysans de ne cultiver que des fourrages et de s'adonner à l'élevage du bétail.»

---

\*) Du temps que je travaillais à la biographie de Paul Eyschen, et afin de compléter ma documentation, je rendis visite à Pierre Braun que je connaissais de par mon père et qui habitait dans les mêmes parages que moi. Comme je n'ignorais par ses sentiments à l'égard de l'ancien Ministre d'Etat je fus agréablement surpris de le voir chaleureusement approuver mon intention de réserver à Eyschen une place de choix dans ma collection. Il me fournit quelques données, tout en me priant de ne pas le nommer, mais il tint surtout à m'indiquer les rares personnalités encore en vie qui avaient bien connu Eyschen et qui, d'après lui, pourraient m'être plus utiles. De toute évidence, Braun ne voulait pas sortir de la réserve qu'il s'était imposée.